



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / GRAVELINES-DUNKERQUE : 78-54

Cholet se veut rassurant pour son premier match à domicile. Après la sévère défaite à Roanne la semaine passée, CB a montré un tout autre visage à La Meilleraie. Plus agressifs, les Choletais ont retrouvé leur jeu. Et Gravelines n'a rien pu faire. Emmenés par un Nando De Colo performant (26 pts, 27 d'éval) CB aura mené la rencontre de main de maître et du coup se relance en championnat.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET / GRAVELINES-DUNKERQUE : 64-51

Les Espoirs choletais ont signé leur seconde victoire consécutive.

Les Espoirs de CB ont bien géré leur 1ère rencontre à domicile en s'imposant 64-51 face à Gravelines. Ils ont été sérieux et ont réussi à se débarrasser d'une équipe de Gravelines combattive.

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS :

- CHOLET BASKET / JSA BORDEAUX : 94-58

2. REVUE DE PRESSE

Ø CHOLET BASKET / GRAVELINES-DUNKERQUE

Cholet a retrouvé son pouvoir de séduction

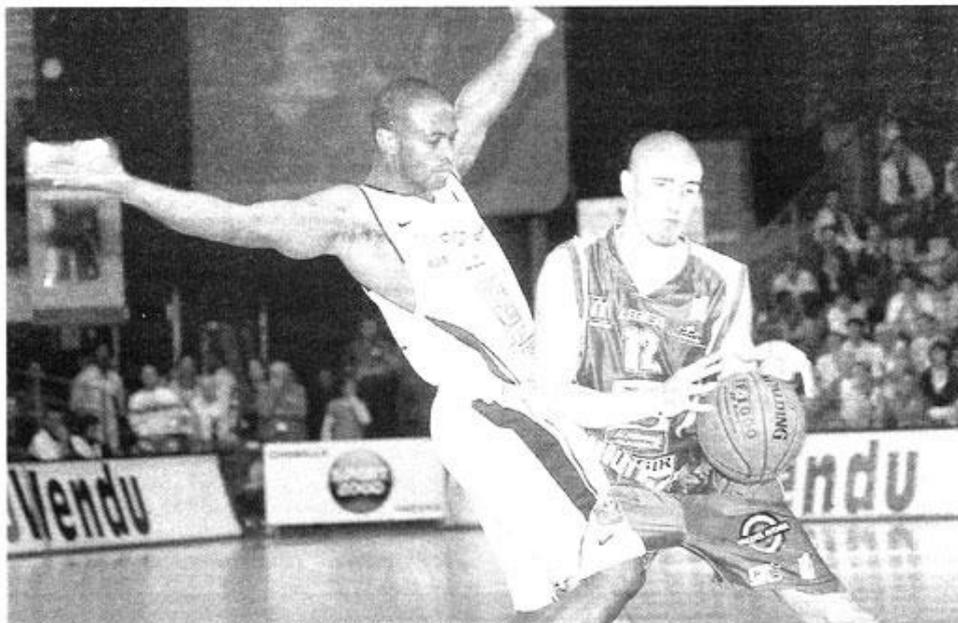
Pro A. Cholet - Gravelines : 78-54. Dépassés à Roanne, les Choletais ont renoué avec une défense de bon aloi pour s'élancer enfin dans le championnat.

Métamorphosés ! Les Choletais étaient méconnaissables, hier soir, pour tout spectateur ayant assisté à leur déroute dans la Loire, voilà huit jours. Autrement inspirés collectivement, bien plus impliqués défensivement, concernés tout simplement, les joueurs d'Erman Kunter ont montré une toute autre facette de leur potentiel face à des Gravelinois pourtant promus cadors de la 1^{ère} journée, après leur démonstration devant Dijon. Faut-il voir dans cette métamorphose choletaise l'effet de la plaque reçue à Roanne ? Ou les retombées des entraînements rallongés de cette semaine ? Ou bien encore chercher du côté des Nordistes un certain excès de confiance après avoir marqué tous les esprits ? Ou même constater, avec le recul, l'énorme potentiel roannais ? Sans doute un peu de tout cela.

Toujours est-il que l'équipe des Mauges aperçue hier, toujours privée de Lee resté en civil sur le banc, s'avère autrement convaincante que le tortillard qui se fit enrhumé à la Halle André-Vacheresse. En fait, Cholet a étouffé d'entrée le potentiel offensif des Nordistes. En posant sa patte sur tempo qu'elle voulut délibérément lent, CB annihila l'explosivité gravelinoise qui fit le bonheur du BCM face aux Dijonnais.

En attaque, la formation des Mauges trouva d'abord en De Colo un joli dynamisme de la défense adverse. Le MVP 2008 était bientôt relayé par un Beaubois qui n'en finit plus de promettre le meilleur... Gravelines, pris dans la nasse, dominé dans la peinture malgré les jolis efforts d'Akpomédah, ne put que laisser s'échapper le missile choletais (18-8, 8').

Omniprésent des deux côtés du parquet, omnipotent aussi en l'absence de toute défense nordiste, avec un Falkeur remarquable stakhanoviste au rebond, CB configura ni plus ni moins la balle au cœur du second quart-temps. Le 16-2 qui en découla scella



Une fois n'est pas coutume, avec 26 points, Nando De Colo a été l'artisan de la superbe victoire choletaise, hier soir.

évidemment le sort de la rencontre (46-23, 19').

Cholet en roue libre

Partie sur les mêmes bases, avec l'apogée de la domination choletaise à la 25^e (61-27), la seconde période n'était finalement que la confirmation de la première, avec un CB souverain et des Nordistes toujours à la recherche d'une clé pour entrer dans ce match verrouillé de toutes parts par Mokongo et compagnie. La quatrième faute de Freeman (25') ne contribuait pas à apporter la moindre sérénité, ni lucidité, dans les rangs du BCM. Erman Kunter

pouvait alors se permettre de faire tourner l'intégralité de son effectif, d'où le retour, sans conséquence ni enseignement particulier, des Nordistes dans le dernier acte, emmenés par un Stanley enfin débarrassé de Grier, peu en vue offensivement mais redoutable chaperon du Franco-américain (78-50) sur l'ensemble de sa prestation.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - GRAVELINES : 78-54 (20-12, 27-11, 21-15, 10-16). Arbitres : MM. Castano, Périer et M^{lle} Delaune. 3 512 spectateurs. **CHOLET** : 29 tirs réussis sur 60 tirs tentés (48 %) dont 10 sur 19 à

3 points (53 %), 10 lancers francs réussis sur 16 tentés (62 %), 35 rebonds (Falkeur, 10), 17 passes décisives (Grier, 5), 6 interceptions, 7 contres, 13 balles perdues, 20 fautes. La marque : Grier, 4 points ; Beau-bois, 5 ; Marquis, 3 ; De Colo, 26 ; Wiggins, 13 puis Larrouquis, 13 ; Mokongo, 5 ; Léonard, 0 ; Falkeur, 6 ; Séraphin, 0 ; Ho You Fat, 3.

GRAVELINES : 22 tirs réussis sur 56 tirs tentés (39 %) dont 2 sur 11 à 3 points (18 %), 8 lancers francs réussis sur 14 tentés (57 %), 35 rebonds (Akpomédah, 8), 14 passes décisives (Akono et Stanley, 3), 5 interceptions, 1 contre, 16 balles

perdus, 19 fautes. La marque : Freeman, 7 points ; Bokolo, 4 ; Akpomédah, 18 ; Stanley, 14 ; Skinn, 0 puis Edwards, 6 ; Akono, 1 ; George, 0 ; Kouguera, 0 ; Mc Clintock, 4.

Sous les paniers

Les espoirs s'imposent. Déjà victorieux la semaine dernière à Roanne, les Espoirs choletais ont cette fois dominé Gravelines (64-51), dans le sillage d'un remarquable Christophe Léonard (20 points, 8 rebonds, 6 passes pour 29 d'évaluation). Cholet : 27/63 aux tirs (43 %) dont 6/21 à 3 points (29 %), 4/8 aux lancers (50 %), 52 rebonds, 16 passes, 24 balles perdues, idemée, 0 point ; Bourgauff, 10 ; Léonard, 20 ; Séraphin, 13 ; Ho You Fat, 15 puis Veillet, 2 ; Bourgeois, 0 ; Mauve, 0 ; M'Bida, 4.

Pro A Espoirs

Besanccon - Le Havre	58-80
Vichy - Strasbourg	54-63
Le Mans - Chalon/Saône	70-90
Dijon - Roanne	63-61
Orléans - Roanne	77-54
Cholet - Gravelines	64-51
Hyères-Toulon - Nancy	62-85
Villeneuve - Pau-Orthez	83-72

	Pts	J	G	P
1. Cholet	4	2	0	0
2. Le Havre	4	2	0	0
3. Chalon/Saône	4	2	0	0
4. Strasbourg	4	2	0	0
5. Villeneuve	4	2	0	0
6. Nancy	3	2	1	1
7. Dijon	3	2	1	1
8. Le Mans	3	2	1	1
9. Pau-Orthez	3	2	1	1
10. Gravelines	3	2	1	1
11. Gravelines	3	2	1	1
12. Vichy	2	2	0	2
13. Hyères-Toulon	2	2	0	2
14. Besanccon	2	2	0	2
15. Roanne	2	2	0	2
16. Roanne	2	2	0	2

Beaubois : « Si, c'était bien nous sur le terrain à Roanne... »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Défensivement, on est bien mieux. J'ai vu le résultat de notre travail de cette semaine. Même s'il y a encore sur le terrain des joueurs hors de forme, on est arrivé quand même à boucler cette rencontre de manière très satisfaisante. On a vraiment montré une agressivité défensive intéressante. Et en attaque, ce ne fut pas toujours facile mais on a su faire la passe supplémentaire pour le coéquipier et trouver une zone démarquée. Maintenant, on a un calendrier compliqué qui fait que l'on ne va pas beaucoup s'entraîner, mais si l'on fait un match intéressant à Riga, qui est très très chaud d'après ce que j'ai vu, cela peut nous encourager sérieusement pour la suite de la saison. »



Falkeur et les Choletais ont surclassé physiquement les Nordistes de Gravelines.

Christian Monschau (entraîneur de Gravelines) : « Cholet a été bon et pas nous. Nous ne sommes

jamais parvenus à rentrer dans le match. On n'a pas fait preuve de l'attitude adéquate pour y parvenir.

Peut-être que les joueurs ont pensé qu'ils allaient pouvoir reprendre contre Cholet les choses

qu'ils avaient faites face à Dijon avec la même facilité, mais ce ne fut pas le cas. On a vraiment fait beaucoup trop d'erreurs des deux côtés du terrain. Pourtant, il n'y a pas vraiment eu d'excès de confiance cette semaine à l'entraînement, tout s'est passé normalement. »

Rodrigue Beaubois (Cholet) :

« Si, si, la semaine dernière c'était bien nous, les mêmes joueurs, sur le terrain à Roanne. On a travaillé très dur cette semaine et il faut croire que cela porte ses fruits. On est entré dans le match avec beaucoup d'agressivité car on savait qu'il ne fallait pas les laisser s'installer et prendre confiance. On savait que c'était à nous de dicter le rythme de la rencontre. Sur un plan personnel, je n'aurais vraiment pas été bon à Roanne, là, j'ai essayé d'apporter plus, en particulier sur le plan défensif. »

Cholet Basket a toujours fait la course devant

PREMIER QUART-TEMPS

Avec son « vrai » cinq majeur (De Colo, Beaubois, Marquis, Wiggins, Grier), Cholet mettait d'entrée les barbelés en défense, notamment le pivot guyanais sur Freeman. Avec un super De Colo, qui enfilait les sept premiers points de son équipe (7-2, 3^e), CB prenait les commandes du jeu. Et Rodrigue Beaubois portait l'avance choletaise à +7 après une anti-sportive sifflée à Akono (11-4, 6^e). Gravelines, de son côté, s'en remettait quasi-exclusivement à ses intérieurs (Akpomedah et McClintock) pour respirer et envoyer Marquis sur le banc pour deux fautes. Heureusement, Alan Wiggins, au poste haut en attaque, faisait - très bien - le boulot. Et la défense choletaise provoquait cinq pertes de balles gravelinoises...

DEUXIEME QUART-TEMPS

Une purge, une boucherie. Vous appellerez ça comme vous voulez, mais Cholet - sur les ailes d'un flamboyant Larrouquis (11 pts en 8 minutes et 3/4 aux tirs) - allait passer un

stupéfiant 21-4 en 6 minutes (25-18, 14^e; 46-22, 20^e) à une équipe de Gravelines, coupée de son jeu de transition. L'Américain Falcker faisait régner la loi dans la raquette choletaise (5 rebonds, 1 interception et 2 contres en 10') et se mettait le public dans la poche, après un énorme contre sur Akono. Poussé par un 64 % aux tirs à 3 points et adossé à un gros rebond offensif (8), CB filait droit devant, malgré un important déchet à mi-distance (0/7). Gravelines ? Réduit aux miettes, ligoté comme jamais et dispendieux (10 pertes de balles).

TROISIÈME QUART-TEMPS

Après la pause, le bolide choletais repartait de plus belle. Bien aidés par la défense « gruyère » de Gravelines, les joueurs d'Erman Kunter s'en donnaient à cœur joie, avec un impressionnant Nando De Colo à la finition (12 pts en 9'). L'écart prenait des proportions abyssales (+34 ! 61-27, 26^e)... Sur son banc, Christian Monschau ne tenait plus et se prenait une faute technique.



La Meilleraie, hier soir. Beaubois, comme tous les Choletais, a bien réagi après une première journée délicate

Et comme ça ne suffisait pas, Larrouquis marquait au buzzer (68-38)...

QUATRIÈME QUART-TEMPS

Comme prévu, le dernier acte mettait aux prises une équipe

choletaise grisée par le cours des événements et une formation de Gravelines ravie de voir s'offrir enfin des espaces. Résultat : Stanley, un ancien de la maison, faisait le job (8 pts en 10') et jugulait l'hémorragie (75-49, 37^e). De Colo pouvait

sortir, Léonard rentrer. Kunter ouvrait son banc. De match, il n'y en avait plus.

FR.

Ils ont dit

Kunter : « La défense, c'est de l'envie »

Erman Kunter (Cholet Basket) : « Défensivement, on est beaucoup mieux. On gagne alors que des joueurs sont hors de forme, c'est un signe positif... La défense, c'est de l'envie. Et dans ce domaine, on y était. En revanche, en attaque, on a encore des choses à revoir. » Christian Monschau (coach Gravelines) : « Cholet a été bon, nous, pas du tout... On n'est pas rentré dans le match et j'ai été surpris de quelques décisions (d'arbitrage, ndr). On n'a rien reproduit de notre match contre Dijon. On n'avait pas la même attitude. On a failli des deux côtés du terrain. »

Mickaël Mokongo (Cholet Basket) : « Le plus important était de gagner ce soir. On avait tous à cœur de faire un bon match, car on a été ridicule à Roanne. Mais c'est dans la durée qu'on va pouvoir nous juger. J'espère que ça va continuer comme ça, surtout que c'est un plaisir de jouer dans une salle comme la Meilleraie. »

Thomas Larrouquis (Cholet Basket) : « On ne pouvait pas faire pire qu'à Roanne. Il fallait montrer un bon visage à la maison. Collectivement, ça s'est bien passé. Toute l'équipe était dans le match, j'ai suivi les autres. Maintenant, il faut penser à autre chose. Mardi, ça va

être difficile à Riga, mais on y va pour faire un résultat. »

Tony Stanley (Gravelines) : « Cholet a super bien joué, nous, non. Ils étaient meilleurs que nous. On n'avait pas de défense. En attaque, ça n'allait pas non plus. »

Cyril Akpomedah (Gravelines) : « On savait que ça allait être dur ici. Ce n'est jamais positif de gagner un premier match avec un tel écart. La défaite de ce soir nous remet les pieds sur terre. Il faut repartir. A la mi-temps, on savait qu'on ne pouvait plus revenir. Il fallait juste éviter de se faire exploser. »

Propos recueillis par FR. et A.T.

La fiche technique

Cholet-Gravelines : 78-54

M-T : 47-23 (20-12, 27-11, 21-15, 10-16).

Spectateurs : 3 500 environ. Arbitres : MMM. Castano, Perrier et Delaune.

CHOLET BASKET : 29/60 aux tirs (10/19 à 3 points). 10 LF/16. 35 rebonds (Falcker, 10). 17 passes décisives (Grier, 5 ; Mokongo, 4). 13 balles perdues (Grier, 5).

Marqueurs : Beaubois (5), De Colo (26), Wiggins (13), Grier (4), Marquis (3), puis Mokongo (5), Falcker (6), Larrouquis (13), Ho You Fat (3), Léonard (0), Séraphin (0).

GRAVELINES : 22/56 aux tirs (2/11 à 3 points). 8 LF/14. 35 rebonds (Akpomedah, 8). 14 passes décisives (Stanley et



Randall Falcker

Akono, 3). 16 balles perdues (Skinn, 3).

Marqueurs : Stanley (14), Bokolo 4 (0), Freeman (7), Akpomedah (18), Skinn (0), puis Edwards (6), Georges (0), McClintock (4), Akono (1).

Cholet passe la première

Hier soir, les joueurs d'Erman Kunter ont redressé la barre après la claque reçue à Roanne, en écartant Gravelines (78-54) de leur chemin.



Les Choletais ont retrouvé leur assise défensive pour s'imposer sur leur parquet, hier soir, face à une équipe de Gravelines vite dépassée par les événements. Prochain rendez-vous : mardi à Riga, en Coupe d'Europe.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest-Dimanche 12 octobre 2008



Le retour de la victoire. CB a renoué avec une défense de bon aloi pour s'élancer enfin dans le championnat. Samedi soir, les Choletais ont largement battu Gravelines par 78 à 54. Une métamorphose après la défaite, huit jours auparavant, face à Roanne.

Ouest France - Lundi 13 octobre 2008

De Colo et Cholet sur la bonne voie

L'envie de défendre. « Tous les ballons qui tombaient au milieu de la raquette ont été pour nous. Ça montre une envie, c'est un signe positif. » Après la fessée reçue à Roanne, Cholet Basket a retrouvé le goût de défendre. KuNter et ses « boys » ont construit leur victoire sur ce socle-là. Résultat : seulement 54 points concédés contre cette équipe de Gravelines, qui avait explosé les compteurs la semaine dernière face à Dijon (116-75). En neutralisant le pivot Freeman et en coupant le jeu de transition des hommes de Christian Monschau, les Choletais se sont ainsi inscrits dans une bonne dynamique. « Les joueurs ont pris confiance en défense, juge le Malin du Bosphore. C'est quelque chose d'important et ça a rejailli de l'autre côté du terrain. » Le mieux est clairement palpable.

De Colo sur un nuage. Même si Cholet Basket a connu de meilleurs pourcentages aux shoots (48 %), il n'en reste pas moins que le jeu offensif proposé a été de bien meilleure facture qu'à Roanne. Avec notamment une variété de mouvements beaucoup plus large. Et puis, CB bénéficie d'un Nando De Colo actuellement sur un nuage. Avec 23 points de moyenne depuis le début du championnat, le MVP de la dernière saison frappe fort et juste. Sur les deux matches, le Ch'ti présente un incroyable 8/11 aux tirs primés ! Samedi soir, c'est Thomas Larrouquis qui s'est également mis en lumière avec 13 points et 3/5 à 3 points. « Les gars avaient envie de partager quelque chose, c'est

intéressant. On a recherché l'extra-passe », note Erman Kunter.

Falker « Texas Rangers ». A ce rythme-là, on va vite devenir fan ! Attention, inutile d'en attendre des arabesques aériennes ou autres prouesses techniques. Ce n'est pas le genre de la maison. Mais alors, quelle énergie en défense, quelle dureté dans les contacts. Oui, Randal Falker pourrait vite devenir le shérif de la raquette choletaise. Samedi soir, l'intérieur américain a compilé 10 rebonds et 3 contres. En revanche, Falker n'a clairement pas de shoots. A moins de se trouver juste en-dessous du cercle.

Marquis, un roc en souffrance.

A la sortie des vestiaires, samedi soir, Claude Marquis n'a pas souhaité s'apesantir sur sa performance. Il faut dire que le capitaine choletais traverse une passe difficile, à l'image de Rodrigue Beaubois, qui a besoin lui d'une période sans blessure pour vraiment prendre son envol.

Arrivé en méforme physique après la campagne de qualification de l'équipe de France, le roc guyanais s'était donné « une semaine » pour revenir au top. Le préparateur physique, lui, avait plutôt tablé sur « trois semaines ». Aujourd'hui, on est presque au terme du délai... « Claude, ça va venir », remarque Erman Kunter, bien conscient de la situation, mais pas spécialement inquiet. En tout cas, Cholet a besoin d'un Claude Marquis dominant. C'est certain.

Entre deux eaux. Où se situe, aujourd'hui, Cholet dans la hiérarchie de Pro A ? Bien difficile



Salle de la Meilleraie, samedi soir. Nando De Colo au shoot face à Stanley et Freeman. On a souvent vu cette action de jeu, samedi soir, à la Meilleraie. Résultat des comptes : 26 points au compteur pour le Ch'ti de Cholet

de répondre à la question, tant le championnat français marche sur la tête. Imaginez : l'ogre Nancy battu à Hyères-Toulon ; Roanne écrasé à Orléans après avoir infligé une vraie punition à Cholet ; Gravelines en-dessous de tout

dans les Mauges après son gros carton face à Dijon ; le promu Besançon toujours vaincu... Et Cholet dans tout ça ? Entre deux eaux. Le groupe d'Erman Kunter ne méritait peut-être pas une aussi grande correction par un Roanne

euphorique et sa victoire de samedi soir doit être également vue sous le prisme d'une équipe de Gravelines bien faiblarde.

Freddy REIGNER

Courrier de l'Ouest - Lundi 13 octobre 2008



Sam. 11 oct. : premier match de championnat à domicile, première belle victoire de Cholet Basket, 78-54 contre Gravelines.

Synergences Hebdo - Semaine du 13 octobre 2008

Le décollage choletais fait du bruit !

Hier soir, dans son antre, Cholet s'est remis d'aplomb en giflant Gravelines (78-54). Mais attention, la faiblesse des Nordistes sur ce match-là incite à la prudence.

Il suffit parfois d'une image, d'un regard, d'un cri pour graver l'histoire d'un match dans sa mémoire. Peut-être qu'avec le temps, on se souviendra alors de ce visage de Steeve Ho You Fat, à l'évocation de Cholet-Gravelines, version saison 2008/2009. Le jeune ailier choletais, un mètre derrière la ligne primée, lançait une improbable ogive au buzzer : ficelle ! On jouait la 31^e minute, Gravelines coulait, Cholet surfait sur une adresse insolente à 3 points (53 %) et naviguait à + 30. Erman Kunter et son banc n'en revenaient pas, hilares. « *Capitanier, il est tombé du ciel* », glisse même le Malin du Bosphore.

Une défense retrouvée

Il était souriant le Turc. Cette première victoire de la saison, elle est venue. Et par un curieux clin d'œil, Cholet - qui avait pris la marée à Roanne (101-76) - a accroché ce succès devant cette équipe de Gravelines, qui avait renvoyé douloureusement Dijon à ses chères études, le week-end dernier (116-65).

Parfois, la logique sportive a ce quelque chose d'insondable. Mais ce qui est sûr, c'est que Cholet ne pouvait se permettre de présenter le même visage que dans la Loire.

« *Faire deux matches comme ça, ce n'était pas possible, confirme d'ailleurs Rodrigue Beaubois. On a donc bossé très dur. Il fallait prendre les devants et ne pas laisser Gravelines s'installer dans la rencontre.* » Le scénario imaginé cette semaine dans les couloirs de la Meilleraie s'est concrétisé sur le parquet. Les Choletais ont « rossé » des Gravelinois à côté de la plaque. « *On a fait beaucoup, beaucoup d'erreurs, lâche Christian Monschau, une bière à la main. Se pencher dessus, ça mettrait trop de temps...* » C'est là, le nœud du problème. Bien évidemment, cette victoire choletaise a validé de gros progrès : en défense, notamment. Contenir Gravelines à 54 points, alors que les Nordistes avaient scoré 41 points dans le seul 3^e quart-temps contre Dijon, relève du très bon boulot. Les aptitudes de Randal Falker dans le domaine (10 rebonds, 3 contres) sont ainsi très intéressantes. Vincent Grier - en 3 ou en 4 - est là aussi pour apporter cette puissance athlétique, qui fait la marque de fabrique de la maison choletaise.

Un De Colo incendiaire

En attaque également, il y a eu du bon, avec ces 19 passes décisives. « *Les joueurs ont le souci*



Salle de la Meilleraie, hier soir. Auteur de 26 points, De Colo a été plus que précieux

de partager quelque chose, détail Erman Kunter. C'est bien, on a fait des « extra-passes », on ne force pas, c'est positif. » Ce collectif a profité à Larrouquis - qui s'est révélé une doublure de luxe (3/5 à 3 points) - et à De Colo, impressionnant d'aisance (26 points et 4/6 à 3 points). Bref, tout ça, c'est du positif. Il ne faut pas le nier. Mais de cette large victoire,

Cholet doit aussi en retirer des motifs de réflexion. Le premier est à mettre au crédit de la forme de certains. On pense à Marquis - « *il va revenir* », dit le coach choletais - ou à Beaubois, qui est conscient de sa mauvaise passe. « *C'est vrai, je ne suis pas très bien* », juge-t-il. Deuxième raison de ne pas baisser la garde : l'adresse à mi-distance (2/10). « *On a un*

pourcentage aux tirs qui est moins bon qu'à Roanne, souligne Erman Kunter. Il faut parfois moins dribbler, lâcher plus vite le ballon... » Le succès a adouci des cœurs, hier soir. Mais devant la faiblesse de ce Gravelines-là, la prudence a aussi du bon.

Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 12 octobre 2008

Sa défense a remis Cholet d'attaque

Cholet - Gravelines : 78-54. Une semaine après le non-match à Roanne, CB a retrouvé le droit chemin en s'appuyant sur une défense fort convaincante.

■ Une défense retrouvée. Le jour et la nuit ! Entre la prestation de Cholet dans la Loire et celle de samedi contre Gravelines, il fut difficile de reconnaître la même équipe, bien que Rodrigue Beaubois certifiât que « Si, si, nous étions bien les mêmes joueurs sur le parquet à Roanne. » Sans aucune agressivité il y a huit jours, auteur de largesses difficilement digérables, Cholet a resserré son canevas dans la semaine. Cette fois, l'adversaire, qui venait pourtant de faire parler la poudre face à Dijon, s'est pris dans la nasse, incapable de se dépatouiller de l'état choletais. « Il faut que l'on base beaucoup sur notre défense, annonce Erman Kunter. En défendant comme on l'a fait, on peut asseoir nos attaques et surtout emmagasiner un maximum de confiance. On a retrouvé notre agressivité défensive et c'est le gros point positif. C'est grâce à elle que l'on gagne ce match.

Pourtant, je pense que l'on n'est encore qu'à 80% de nos capacités en la matière. C'est donc un signe très positif. » Dont Grier peut être tout le symbole : discret en attaque, l'Américain a complètement mis sous l'éteignoir un certain Tony Stanley.

■ Une attaque à caler. Bien en place en défense, Cholet a donc pu asseoir son jeu plus facilement qu'à Roanne. « Si l'on peut continuer comme ça en défense, et monter un peu en régime en



Thomas Larrouquis a fait voler en éclat les derniers espoirs gravelinois d'entrer dans le match. Son 3/4 à 3 points dans le second quart-temps a grandement contribué à creuser l'écart définitif.

attaque, alors on ne sera pas loin de notre niveau. » Même si Cholet a pu développer son jeu samedi, a trouvé un début de collectif intéressant (17 passes), il lui faut donc peaufiner encore sa partition offensive. Quelques signes apparaissent d'ailleurs encourageants, comme d'avoir su faire « l'extra-passe » pour aller chercher le partenaire démarqué. « C'est ce qu'on avait travaillé offensivement cette semaine, et ça a été parfaitement appliqué, » remarque le technicien choletais, le

sourire aux lèvres. ■ Une adresse intéressante. 29 sur 80 aux tirs (48%) et surtout 10 sur 19 à 3 points (53%), « c'est une adresse extraordinaire, » commente le coach. De fait, Cholet a parfaitement sorti la balle pour trouver des snipers avisés. A commencer par Larrouquis dont le retentissant 3 sur 4 aux premiers dans le second quart socialisa le sort des Nordistes, compteur bloqué à...23 points au repos, 24 longueurs derrière Cholet. De Colo et Mokongo ayant également fait

valoir leurs bonnes dispositions dans cet exercice, Cholet peut être rassuré quant à son artillerie, d'autant que Beaubois ne signera pas toujours un 0/2 derrière l'arc. Cette adresse générale s'avère d'autant plus intéressante que, contrairement à Roanne qui ne défendait que symboliquement, Cholet a eu plus de mal samedi à trouver des tirs ouverts face aux Gravelinois. « On a réussi des shoots sur le buzzer, on a parfois fait des tirs forcés, et c'est rentré, constate Erman Kunter. C'est

rassurant. » ■ Gravelines trop confiant. Après avoir laminé Dijon en ouverture, le BCM a sans doute péché par excès de confiance. « On pensait que les choses allaient nous réussir comme contre Dijon. C'était dans toutes les têtes, reconnaissait Akono. On savait pourtant qu'après son match à Roanne, Cholet serait hyper agressif, mais on n'a pas su répondre à ça. » Très discret, hormis dans le dernier quart lorsque CB a lancé ses rotations de bout de banc, Stanley ne pouvait que reconnaître que Gravelines « n'a pas été concentré » tandis que Christian Monschau rappelait avoir « évoqué les effets pervers de la victoire contre Dijon. On les a bien vus. C'est toute l'équipe qui n'a pas répondu au type de match que l'on attendait d'elle. » Tant mieux pour Cholet, qui engrange ainsi une bonne dose de confiance. Les résultats de cette seconde journée venant en effet infirmer bien des certitudes de la première, il était grand temps de décoller : comme pronostiqué par tous les observateurs, cette saison 2008-2009 devrait effectivement être riche de surprises. Dans ce contexte plus que jamais, ce qui est pris n'est donc plus à prendre. A fortiori face à l'épouvantail du lever de rideau.

Christophe MAZOYER.

Dans les coulisses de Cholet-Basket

■ A Riga dès aujourd'hui. Les Choletais s'envolent pour Riga dès aujourd'hui en vue de leur match contre l'ASK demain (20 h 30 locales, 19 h 30 françaises). Partis à 7 h de Cholet, ils décolleront à 14 h 10 de Roissy pour atterrir à 17 h 50 dans la capitale lettone. Mercredi, ils seront de retour à Paris en début d'après-midi, pour une arrivée prévue à Cholet en début de soirée.

■ Les espoirs vainqueurs. Déjà victorieux la semaine dernière à Roanne, les Espoirs choletais ont cette fois dominé Gravelines (64-51), dans le sillage d'un

remarquable Christophe Léonard (20 points, 8 rebonds, 6 passes pour 29 d'évaluation). Cholet : 27/63 aux tirs (43%) dont 6/21 à 3 points (29%), 4/8 aux lancers (50%), 52 rebonds, 16 passes, 24 balles perdues, 10 déviées, 0 point : Bourgault, 10 ; Léonard, 20 ; Séraphin, 13 ; Ho You Fat, 15 puis Veillet, 2 ; Bourgeois, 0 ; Mauve, 0 ; M'Bida, 4.

■ Location pour Cholet - Riga. Le prochain match à la Meillerie comptera pour le premier tour préliminaire d'Eurocup puisqu'il s'agira du match retour contre Riga, mardi 21 octobre (20 h 30). Pour assister à cette rencontre,

il sera possible de réserver des places au Smash, samedi 18 octobre de 9 h 30 à 12 h et lundi 20 octobre de 16 h à 19 h.

■ Location pour Cholet - Chalon. En championnat, le prochain adversaire à se présenter à la Meillerie sera Chalon-sur-Saône, le samedi 25 octobre (20 h). Réservations possibles au Smash le lundi 20 octobre de 16 h à 19 h et le samedi 25 octobre de 9 h 30 à 12 h. Les réservations peuvent aussi s'effectuer par téléphone au 02 41 58 30 30 jusqu'à 16 h le jour du match ou par internet sur www.cholet-basket.com.



Discret en attaque, Vincent Grier a été intraitable en défense, tenant Tony Stanley en respect.



Colossal au rebond (10 prises dont 5 offensives), Randal Falke a marqué la rencontre de son empreinte, des deux côtés du parquet.

	Temps	Pts	Trial	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Grier Vincent	29:15	4	2/4	50		2/4		2	1	2	3		5	5	7
Larrouquis Thomas	12:15	13	5/7	71	3/5	2/2							3		8
Beaubois Rodrigue	25'	5	1/5	20	0/2	1/3	3/5	2	4	4		1	1	2	5
Mokongo Michael	18:30	5	1/2	50	1/2		2/2	3	2	1	1		1	4	9
Marquis Claude	12:45	3	1/3	33		1/3	1/2	3	2	2			1	1	2
De Colo Nando	31:45	26	9/15	60	4/6	5/9	4/6	2	4	6	1	1	1	2	27
Leonard Christophe	3:15		0/1			0/1									-1
Falke Randal	27:15	6	3/7	43		3/7	0/1	2	4	10	1	3		2	17
Seraphin Kevin	1'														1
Ho You Fat Steeve	5:15	3	1/1	100	1/1										3
Wiggins Alan	33:45	13	6/15	40	1/2	3/13				3		2	1	1	12
Total	200'	78	29/60	48	10/19	19/41	10/16	20	19	35	6	7	13	17	93
Cholet : 78															
Edwards J. K.	26'	6	3/8	38	0/2	3/6		2	1	6	1		3	2	7
Akono Lolo	18:15	1					1/2	1	2				1	3	4
Freeman Rashoun	19'	7	3/5	60		3/5	1/2	4	1	3			2	1	8
George Nick	7:30		0/2			0/2									-1
Bokolo Yannick	28:45	4	1/10	10	0/2	1/8	2/4	1	7	3				1	-3
Akpemedah Cyril	34:15	18	9/13	69	0/1	9/12	0/1	3	3	8	2		1	1	23
Stanley Tony	38:30	14	4/8	50	2/3	2/3	6/5	2	6	3	1		3	3	15
Savry Tony	18:45		0/4			0/3									-4
Mc Carroon Daniel	15'	4	2/6	33		2/6		2		2	1	1	3	2	3
Total	200'	54	22/56	39	2/11	20/44	8/14	19	20	35	5	1	16	14	53

Abitres : Mme Carole Delaune, MM. Anibal Castano et Rémy Perier ; 3 512 spectateurs.

3. QUEST FRANCE, PARRAIN DE LA RENCONTRE CB/GRAVELINES

Tout ce qui fait la vie du Choletais et de Cholet Basket est, chaque jour, dans Ouest-France. Vivez, aussi, la saison de CB sur notre site cholet.maville.com

Pour nous contacter, venez pousser les portes de notre rédaction, 15, rue du Bourg-Baudry, à Cholet, ou téléphonez-nous au 02 41 49 01 60. Courriel : redactioncholet@ouest-France.fr

Le secrétariat de l'agence est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h.



**ouest
france** 
maville.com



4 REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET / GRAVELINES, la composition florale réalisée par A L'ART FLORAL a été remise par Nando DE COLO à Madame ROBINEAU, épouse de Monsieur ROBINEAU de la société SCAVO.

5. NANDO DE COLO DANS LE 10 ALL STAR DE L'EQUIPE

Pour la première fois depuis le début de la saison, Nando DE COLO est nommé dans le 10 ALL-STAR de L'Equipe. Avec 26 points, 6 rebonds et une évaluation totale de 27. Nando DE COLO a été l'un des grands artisans de la victoire choletaise face à Gravelines.

L'EQUIPE  **LNB** **Les 10 All-Stars de notre rédaction** 2^e journée

ALL STAR GAME 08

Bercy, 28 décembre 2008

RAPPEL DU MODE DE SÉLECTION DES 20 ALL-STARS :

- 2 joueurs désignés par le public.
- 10 joueurs désignés par notre rédaction.
- 8 joueurs désignés par un jury d'experts.

Plus de détails sur www.allstargame.fr

■ RENDEZ-VOUS LUNDI PROCHAIN POUR LES 10 ALL-STARS DE LA 3^e JOURNÉE

Français

Koffi (Le Mans)	Hoard (Besançon)
De Colo (Cholet)	Foirst (ASVEL)
Diot (Le Mans)	

Étrangers

Cope (Dijon)	Covile (Orléans)	Perincic (Hyères-Toulon)
Rush (Strasbourg)	Gunn (Besançon)	

■ De Colo repart bien. Le vétéran Foirst toujours vert.

DU 1^{er} AU 30 NOVEMBRE CONNECTEZ-VOUS SUR WWW.LEEQUIPE.FR ET VOTEZ POUR VOTRE ALL-STAR FRANÇAIS ET ETRANGER PRÉFÉRÉ

L'Equipe – Lundi 19 novembre 2007



Photo : E.LIZAMBARD

Alan Wiggins poursuit son apprentissage

Photo CO/Ebene LIZAMBAUD

S'il est un joueur qui ne laisse pas grand-chose transparaître de ses émotions à Cholet, c'est bien Alan Wiggins. En dehors du terrain, sa nonchalance prend le dessus sur le reste. « C'est fou ce qu'il dort », s'amuse-t-on même dans son entourage. Pourtant, le jeune intérieur américain mène sa barque avec justesse et ambition.

Durant l'été 2007, Alan Wiggins a quitté sa Californie natale pour découvrir Cholet et plus généralement l'Europe. « Je n'y avais jamais mis les pieds », confirme le petit gars (2,06 m) de San Francisco qui, via Riga (déjà), mais plus encore Rostov (Russie) et Yuzhny (Ukraine), a découvert le côté obscur de l'Europe... et eu confirmation au passage que les voyages forment la jeunesse.

Riga, un mauvais souvenir

« Que des voyages interminables et fatiguants, mais c'est bon pour l'expérience », certifie Wiggins dont les yeux écarquillés lors du périple en Ukraine confirmèrent une certitude. Wiggins ne ressemble pas au mercenaire capable de vivre au fin fond de l'Europe pour une poignée de dollars en plus. « Franchement, je ne sais pas, l'occasion ne s'est pas présentée. Si cela arrive, j'étudierai la proposition, mais pour l'instant, mon but, c'est de réussir à Cholet. »

L'intérieur américain serait également bien inspiré de briller ce soir à Riga, là même où l'an passé Cholet « n'avait pas réussi un bon match (Ndlr : défaite 66-76 face aux Barons). » Wiggins non plus (1 point, 2 rebonds, 3 fautes en 12 minutes) ! Depuis, l'Américain a



La Meilleraie, samedi soir. Wiggins, parfait joueur d'équipe, veut poursuivre son « apprentissage à travers la coupe d'Europe »

progressé dans son application des consignes d'Erman Kunter. Le Turc des Mauges a aimé, à tel point que celui-ci a tout mis en œuvre afin de garder ce parfait joueur d'équipe durant l'intersaison.

Objectif EuroCup

Wiggins lui a fait ce plaisir, trop content « d'avoir gagné une Coupe » (la Semaine des As) et de s'être « qualifié pour l'EuroCup ». « Nous y sommes, enfin presque. Nous devons battre Riga, puis Séville pour jouer cette épreuve. Ce sera dur, mais je veux poursuivre

mon apprentissage à travers une bonne coupe d'Europe », avance l'Américain qui place la différence Pro A-Europe sur le plan de la connaissance de l'adversaire. « En France, chaque équipe connaît les forces et les faiblesses de l'autre. Là, en Europe, on part dans l'inconnu. On découvre l'opposition sur le terrain. C'est un challenge à relever. Je suis prêt et je ne suis pas le seul. Face à Gravelines, nous avons commencé à jouer en équipe. » La voie est tracée. Elle passe par Riga.

T. B.

7. LA NOUVELLE VIE CHOLETAISE DE JIM BILBA



La nouvelle vie choletaise de Jim Bilba

Seize mois après avoir quitté les parquets à Roanne, Jim Bilba a fait son retour en Pro A samedi dernier à... Roanne. Non plus comme joueur, mais dans sa nouvelle fonction d'entraîneur-assistant.

PAGE 26

Le Courrier de l'Ouest-Jeudi 9 octobre 2008

La nouvelle vie de Jim Bilba, de l'autre côté de la barrière

De Roanne à... Roanne. Le raccourci est anecdotique, mais c'est dans la Loire que Jim Bilba a fermé sa carrière de joueur. C'était le 17 mai 2007. C'est encore Halle André-Vacheresse qu'il a ouvert, samedi dernier, le nouveau chapitre de sa vie de basketteur. De l'autre côté de la barrière. Au poste d'entraîneur assistant de Cholet Basket.



Angers, le 27 septembre. Jim Bilba, ici lors du Pro Stars, n'a plus revu ses hommes depuis la soirée de samedi dernier à Roanne. Après trois jours de formation de « General Manager » à Paris, le nouvel entraîneur-assistant de CB sera de retour aujourd'hui à La Melleraie

Il nous reste énormément de boulot, alors il faut erfler le bleu de chauffe. Contre Gravelines samedi, l'objectif est de montrer autre chose en terme d'envie que ce que nous avons produit à Roanne. Nous devons aussi jouer ensemble. Avant le 17 mai 2007, ces mots de Jim Bilba auraient été ceux du capitaine de Cholet Basket. Aujourd'hui, ils émanent d'un membre du staff technique désoilé d'avoir vu Cholet Basket chuter sévèrement à Roanne en ouverture du championnat (101-76). Ont-ils donc encore la même

résonance dans le vestiaire choletais ? - Ça, il faut le demander aux joueurs, mais je l'espère, sourit le nouvel entraîneur-assistant de Cholet. Je reste moi-même, je dis ce que je ressens. Je ne joue plus, mais hier comme aujourd'hui, j'essaie de profiter de mon expérience pour faire passer un message.

Un débutant à l'écoute

A 40 ans, Jim Bilba l'ex joueur est en effet passé depuis quelques mois dans le camp d'en face : celui des entraîneurs. - Franchement, la gestion d'un groupe ce n'est pas simple -, résume le Guadeloupéen

toutefois bien décidé à continuer de gravir les échelons comme il le fait depuis ses débuts dans le basket. - Je ne suis qu'un débutant, alors j'essaie d'être une éponge. J'ouvre les yeux, j'observe, j'écoute et aux côtés d'Ernan (Ndir : Kunter, l'entraîneur de Cholet), j'apprends beaucoup. - Pour lui, les techniques du montage vidéo sont encore un frein, mais la vision et la compréhension du jeu n'ont pas franchement de secret. - Je ne me focalise pas sur le secteur intérieur (Ndir : qui fut son champ d'action). Je regarde le jeu dans sa globalité. -

- Ça ira mieux dans trois semaines -

A Roanne, pour ses premiers pas sur le banc de touche, le nouveau technicien a vécu un baptême salement épique. Des mauvaises choses, il en a vues. - C'est certain, mais il existe également des points positifs. Par exemple, on sent une réelle volonté de progresser dans le groupe, il est important de s'appuyer là-dessus pour travailler. - Et avancer vers des lendemains plus souriants ? - Ça ira mieux dans trois semaines ! - Cette réponse de Jim Bilba pourrait effectivement, et c'est souhaitable pour Cholet,

faire office de conclusion. Mais non, là, en l'occurrence, Jim Bilba répondait à une interrogation autrement plus légère : - Ça fait quoi de vivre un match en costume quand on a toujours eu l'habitude de traîner en short sur le parquet ? - - La première fois, ça fait drôle. Je n'ai pas trop l'habitude, mais ça ira mieux dans trois semaines. Et pour bien rentrer dans le costume, il faut que je fasse attention à brûler des calories. - Ça, c'était plus facile en short...

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 9 octobre 2008



CÉDRIC FERCHAUD (CHÔMEUR)

« JE NE SUIS PAS EN POSITION DE FORCE »

Te voilà officiellement libéré de ton contrat avec l'Élan Béarnais, dans quel état d'esprit es-tu aujourd'hui ?

Le principal, c'est qu'un accord ait été trouvé et que je sois libre. Je vais pouvoir faire une croix sur ce qui s'est passé l'an passé et sur les rebondissements qu'il y a eus derrière. J'ai pas mal souffert, après une première année où j'avais montré des choses. Donc, j'ai envie d'oublier ce qui s'est passé, et de repartir vers un autre projet.

Tu as été annoncé à tort de retour à Cholet Basket...

Je ne sais pas pourquoi c'est ressorti. J'ai juste dit à un journaliste radio que j'étais libre et que j'étais dans mes cartons pour retourner à Cholet. Pourtant il y a un monde entre « retourner » et « résigner » à Cholet. Ce n'est pas trop grave, mais c'était plus embêtant pour Erman et le club, qui n'avaient peut-être pas le temps de répondre aux journalistes pour savoir si j'avais signé ou pas.

Quelles sont tes priorités de recherche ?

Je n'en ai pas. Quand on se retrouve dans ma situation, on veut tout analyser. Je ne peux pas me fixer de priorités vu que pour l'instant, il n'y a aucun contact. Dans mes objectifs, je souhaitais pourquoi pas aller jouer un peu à l'étranger. Avec une préférence pour l'Espagne, forcément. Que ce soit en première ou en deuxième division, l'Espagne a toujours été un objectif. Maintenant, je ne suis pas en position de force, parce que les équipes sont constituées. J'ai envie de retrouver un club rapidement pour enfin passer à autre chose, et reprendre du plaisir à jouer.

Ton contrat avec l'Élan Béarnais était très intéressant – on parlait de 12 à 13.000 euros mensuels. T'apprêtes-tu à faire des concessions cette année ?

Bien sûr, ça passe par là. Le plus important est de retrouver un club qui me fasse confiance et que je joue. Je suis conscient aussi – malheureusement pour les Français et les autres joueurs – que le marché a diminué et que les joueurs vont devoir baisser leur salaire. Je ne vais pas passer à côté de la règle.

De nombreux joueurs français de valeur sont encore sur le marché. Que penses-tu de ce phénomène croissant ?

Le basket français a fait un pas en arrière, c'est dommage. C'est plus qu'inquiétant de se retrouver avec tous ces joueurs sans contrat. Il faut mener une politique pour faire jouer les Français, leur faire confiance. Il faut que ça reparte.

D'où le débat actuel sur les quotas de joueurs étrangers...

Il faudra limiter ces quotas, c'est clair et net. Ça fait longtemps qu'on en parle mais rien n'a vraiment bougé. Il faut qu'il y ait un déclic, qu'il y ait une prise de conscience générale, que tout le monde tire dans le même sens, et qu'on n'en reste pas au stade de la réflexion.

Un possible retour de six à cinq étrangers par équipe est à l'étude. Approuverais-tu cette nouvelle réglementation ?

De six à cinq... Moi, je serais favorable à trois ou quatre. J'attends le jour où les joueurs français auront de vrais rôles sur le terrain. Cela a été énoncé par beaucoup de monde suite au parcours de l'équipe de France. Pourquoi ne leur ferait-on pas confiance ? Qu'on les mette déjà dans les mêmes dispositions pour jouer qu'un nouvel Américain à qui on donne sa chance, notamment au niveau du temps de jeu. De cette façon-là, beaucoup de joueurs français seraient capables d'élever leur niveau de jeu. ■

BasketNews – Jeudi 16 octobre 2008

Cholet-Basket : davantage de partenaires et des billets en ligne



Cholet-Basket a réuni hier soir à Eurespace ses partenaires dont le nombre augmente régulièrement

Cholet-Basket, qui recevait hier soir ses partenaires, va vivre à l'heure d'Internet. Désormais on pourra acheter et réserver les billets des matchs en ligne.

Côté intendance, ça s'annonce plutôt bien à Cholet-Basket. « Les spectateurs vont pouvoir réserver leurs billets par Internet dès le prochain match à domicile qui aura lieu le 11 octobre contre Gravelines », a annoncé Patrick Chiron, le président de Cholet-Basket aux partenaires du club réunis hier soir à Eurespace. Le nombre de ces partenaires, et c'est une autre bonne nouvelle, est en progression, « nous en avons 150 cette année dont 92 entreprises c'est-à-dire 11 de plus que l'an dernier ». Le budget de CB se montera cette saison à 4 millions d'euros. Il sera financé à hauteur de 30 % par des subventions de l'Agglomération (surtout), du Conseil régional et du Conseil général. Les partenaires publics et privés contribueront à hauteur de 47 %, la billetterie et

le merchandising assureront 22 % du budget et la télévision 1 %. « La part des partenaires privés dans notre financement n'a cessé de croître ces dernières années, souligne Patrick Chiron. Depuis 2003, elle a augmenté de 45 % dont 25 % pour la seule saison écoulée. L'objectif est de la faire progresser encore de 8 % cette saison. On est sur le point d'atteindre cet objectif. ».

Pas d'obsession

Cholet-Basket va débiter son championnat par un déplacement à Roanne demain. Un peu plus tard, l'équipe entamera le tour préliminaire de l'euro Cup en se déplaçant le 14 octobre à Riga en Lettonie. Voilà deux belles entrées en matière qui permettront aux hommes de Kunter de s'établir rapidement. Cette année encore CB a des

ambitions. L'équipe bâtie autour de De Colo et de Marquis cherchera à conserver son titre des As, voire plus si affinités. Il faut d'abord terminer dans les huit premiers de la phase aller, nous confiait récemment Thierry Chevrier, le directeur du club. Quant au président Patrick Chiron,

il ne fait pas du titre national un sujet tabou. Il n'y pense, pas forcément tous les matins en se rasant, mais bon... « Il faut que tous les paramètres fonctionnent. Mais ce n'est pas non plus une obsession » assure-t-il.

Lire également notre page spéciale en sports



Cholet-Basket et Le Courrier de l'Ouest sont partenaires. La convention a été signée hier par Patrick Chiron, président de CB, Stéphanie Guiraud chargée de la promotion au « Courrier de l'Ouest » et Alain Tissot chef de la rédaction de Cholet. Notre titre parrainera notamment la rencontre de Coupe d'Europe à Cholet contre Riga mardi 21 octobre

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 3 octobre 2008



Les partenaires de Cholet Basket, désormais au nombre de 150, se sont retrouvés, dans leur quasi-totalité, le jeudi 2 octobre à Eurespace, autour du président du club, Patrick Chiron et du président de la Communauté d'Agglomération du Choletais, Gilles Bourdolleix. Cette synergie, entre l'un des clubs phares de la région des Pays de la Loire et du département de Maine-et-Loire, les collectivités territoriales et les entreprises, permet de porter haut et loin les couleurs du Choletais.

Synergences Hebdo - Semaine du 13 octobre 2008

Les Solidaires développent un réseau de 30 magasins

La société choletaise Les Solidaires ouvre de nouveaux magasins à l'enseigne « L'Esprit Hexa ». Celui de L'Écuyère sera ouvert en janvier.

La Roche-sur-Yon ? Le magasin ouvre ce mercredi. Cholet L'Écuyère ? L'ouverture est programmée à la mi-janvier. Viendront ensuite Tours (début avril), Pornichet en 2010...

Et le développement du nouveau concept de magasins à l'enseigne choletaise « L'Esprit Hexa » ne s'arrêtera pas là puisque ses promoteurs ont un plan à dix ans la concernant. Il comprend la constitution d'un réseau d'une trentaine de magasins spécialisés dans les mobiliers de cuisine et salles de bains et dans les cheminées. Ils seront tous situés dans le quart nord-ouest de la France.

120 salariés

La Société coopérative ouvrière de production (Scop) Les Solidaires, en possède aujourd'hui une demi-douzaine. À L'Écuyère, le magasin de 1 000 m² qui a été construit en face Tropical Garden, sera un site pilote. « Il servira aussi à la formation de nos équipes commerciales », explique Didier Marchand



Le nouveau magasin à l'enseigne « L'Esprit Hexa » ouvrira au cours du mois de janvier sur 1 000 m² de surface. Douze personnes y travailleront

directeur général de la Scop Solidaires, une entreprise de 120 personnes implantée route de La Tessoualle à Cholet.

Le site historique sera restructuré pour abriter, après suppression du magasin, de nouvelles surfaces de stockage et de nouveaux bureaux.

Jusqu'à 300 salariés

Cette opération pourrait intervenir fin 2009 courant 2010. « Nous travaillons à ce projet depuis décembre 2004. Nous axons notre développement sur la cheminée et la cuisine », explique le dirigeant qui a pris les commandes de cette entreprise atypique en 1997 après un passage en

coopérative agricole. « L'année prochaine, l'effectif total de l'entreprise devrait être de l'ordre de 140 à 150 personnes et nous pensons atteindre 300 salariés d'ici 10 ans avec l'implantation des magasins. Nous visons les zones de chalandise de 20 000 habitants et plus. »

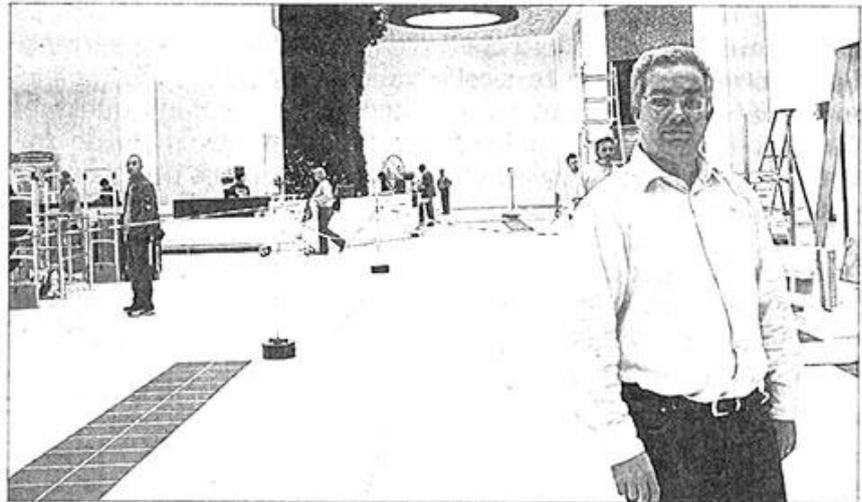
Xavier MAUDET

Les boutiques de la galerie commerciale d'Hyper U ouvrent aujourd'hui

Après plus de huit mois de travaux, le mail commercial du magasin Hyper U de Chemillé ouvre aujourd'hui ses différentes boutiques.

« Le hall accueille désormais toutes les caisses, ce qui permet d'augmenter la surface du magasin de 600 m². Le mail de 1 200 m² comprend 450 m² de boutiques : optique, parfumerie esthétique, magasin de presse, cordonnier, salon de coiffure et une brasserie-caféteria. On y trouvera aussi un distributeur de billets. Le vaste hall qui donne de la clarté au magasin accueillera régulièrement des animations » expliquait hier Didier Barré, directeur de l'Hyper U de Chemillé alors que les ouvriers s'activaient pour les dernières mises au point.

Le magasin qui gagne lui aussi en espace a été complètement repensé. « Nous avons créé des espaces spécifiques dédiés à la bijouterie, aux produits biologiques, à l'univers de la femme avec tout ce qui concerne l'intérieur de la maison et de la cuisine et les produits pour les bébés. Le rayon homme est regroupé (bricolage,



Didier Barré directeur d'Hyper U dans le nouveau mail

jardinage et produits de la cave) non loin de l'espace culture. Il y a plus de place, de clarté avec des allées élargies et une gamme de produits plus importante », ajoute le directeur.

Six embauches

La surface du magasin (incluant l'Espace U) passe ainsi à 4 200 m² et désormais deux entrées permettront d'accéder à la galerie qui accueillera dès 2009 un nouveau local, vraisemblablement pour l'équipement de la maison sur 500 m².

« C'est un investissement de sept millions d'euros mais qui a généré la création de six embauches, portant l'effectif à 140 salariés. Il faut aussi ajouter les dix emplois de la galerie. Sur l'espace libre situé à l'arrière du magasin, des projets sont déjà en cours avec l'arrivée en 2010 du garage Thomas, suivis d'autres enseignes à l'avenir, après viabilisation du terrain », conclut Didier Barré.

« C'est un investissement de sept millions d'euros mais qui a généré la création de six embauches, portant l'effectif à 140 salariés. Il faut aussi ajouter les dix emplois de la galerie. Sur l'espace libre situé à l'arrière du magasin, des projets sont déjà en cours avec l'arrivée en 2010 du garage Thomas, suivis d'autres enseignes à l'avenir, après viabilisation du terrain », conclut Didier Barré.

La 4^e génération de commerçants

Didier Barré représente la 4^e génération qui fait commerce dans l'épicerie. Ses arrières grands-parents travaillaient à Vallet (Loire-Atlantique) et c'est son père, Jean qui après avoir

épousé une Chemilloise crée le premier magasin libre-service de Chemillé. C'était en 1969 avec l'Unico près de l'hôpital local. En 1975, il transfère son affaire au Centre commercial de

l'Astrée sous l'enseigne Super U. En 1991, Jean Barré passe à l'échelon supérieur en créant Hyper U dans la zone commerciale du Chalet et passe la main à son fils Didier en 1997.

Hyper U : ouverture, ce jour, des nouveaux commerces

Depuis février, l'Hyper U de Chemillé vivait au rythme des travaux. Les délais ont été tenus ; le chantier s'achève donc au bout de huit mois avec l'ouverture aujourd'hui des six commerces de la galerie marchande : brasserie, optique, esthétique parfumerie, cordonnerie, salon de coiffure et magasin de journaux (en remplacement de l'ancien rayon à l'intérieur d'Hyper U).

Les clients peuvent désormais faire leurs courses dans un hypermarché agrandi de 600 m², entièrement rénové et réaménagé (nouvelles gondoles, nouvelle décoration, plus grande luminosité...). Une avancée d'une vingtaine de mètres sur le parking a permis ce gain de superficie, portant ainsi la surface de vente d'Hyper U à 4 200 m² (Espace U compris).

Depuis juillet, les modifications étaient apparues dans la surface de vente. Un changement majeur est visible dès l'accueil où un très grand espace a été créé pour faciliter notamment la vente des services (location U, billetterie, photos...). L'aménagement d'une grande allée centrale, face à l'entrée, met en valeur les produits saisonniers et, d'une manière générale, l'élargissement de toutes les allées permet de mieux circuler. Les rayons sont désormais regroupés par univers (espace bébé, pôle entretien, univers de la femme, univers de l'homme...) et la gamme a été quelque peu élargie puisqu'on trouve notamment une bijouterie or et un espace bio.



Didier Barré, patron de l'Hyper U, pose pour la photo dans la toute nouvelle galerie marchande où on s'activait encore, hier lundi, pour que tout soit prêt pour l'ouverture, aujourd'hui.

La galerie, quant à elle, s'étend sur 450 m² de boutiques, auxquels s'ajoutent les 1 200 m² du mail de circulation. Il reste encore 500 m² qui devraient être occupés prochainement par un magasin non alimentaire. Une 2^e entrée a également été faite, à l'extrémité de la galerie, côté Brico Pro.

Enfin, à l'extérieur, le parking a été complètement refait et agrandi, avec un élargissement des places de stationnement.

« Au départ, en 1969, c'est mon père qui avait ouvert un petit Unico à côté de l'hôpital », explique Didier Barré. En 1975, c'est devenu un Super U à l'emplacement de

l'actuel Netto. Puis, en 1991, Hyper U s'est installé sur le site actuel. Il s'agit donc aujourd'hui du premier agrandissement depuis ce déplacement. Montant de l'investissement : 7 millions d'euros.

En terme d'emplois, Hyper U compte maintenant 140 salariés (5 ou 6 embauches suite à l'agrandissement) et près d'une dizaine d'emplois directs devraient être créés dans les commerces de la galerie.

Ouest France – Mardi 14 octobre 2008

12. LE VERGER DE LA BLOTTIERE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



C'est l'automne, on ramasse les pommes à la Blottière

Comment ça marche ? Dans les Vergers, entre Chemillé et Nuailly, septembre et octobre sont les moments forts de l'année. On cueille, on trie, on stocke... Visite détaillée.



2 Dès leur arrivée par palets (gros baquets en bois) en station de tri, les fruits voyagent sur des courants d'eau. Ils sont d'abord envoyés au contrôle manuel d'où sont éjectés les sujets portant les plus gros défauts. Après leur passage devant quatre caméras analysant calibre et coloration, les autres retrouvent un rail qui les pèse et les dirige automatiquement, en fonction de leurs caractéristiques, vers des lignes d'eau, correspondant chacune à des catégories et des calibrages. Ils retombent ensuite dans les palets, immergés le temps du rempasse.



10 Une production en harmonie avec la nature - c'est la priorité à la Blottière. Auvergne au Québec à qu'elle, ce n'est pas le lieu du cultiver, mais bien le lieu de la nature. C'est pourquoi, les vergers sont gérés par Pierre Yves Girard, les niches à mésanges (photo) et à chaque saison et la plantation de haies entomofaunes assurent, tôt dans la saison, la présence des (bons) prédateurs. Le recours au chimique est donc réduit.



3 Station de conditionnement. Des opérateurs déposent les pommes sur des films alvéolés. Puis direction la pose automatisée des stickers. La mise en cages, en caisses, en sachets suit. La Blottière commercialise 20 000 t de fruits et n'en cultive que 25 %. Le reste vient du réseau des producteurs. 80 % de la production part en grande distribution.



4 Chaque jour de cueillette, 250 t de fruits entrent dans l'entreprise pour seulement 30 t immédiatement vendues. Le reste est donc stocké. Dans les 40 chambres froides, la température est descendue entre 1 et 3°. Une fois qu'il a absorbé l'oxygène et recaché son CO2, le fruit hiberna. Selon les variétés, il peut se conserver entre 4 et 10 mois.



5 Durant les deux mois de cueillette, chaque jour, le laboratoire fait travailler à temps plein trois personnes. 900 analyses de lot sont ainsi pratiquées. Pour chaque lot, une centaine de pommes est prélevée et décortiquée - coloration, fermeté, aspect sont ainsi relevés lors du contrôle visuel tandis que la valeur gustative, le taux de sucre et l'acidité sont testés par une autre opératrice.



1 La cueillette, totalement manuelle, court sur deux mois, avec un pic en octobre. Elle a démarré le 4 septembre, soit une semaine plus tard qu'à l'habitude. C'est le moment fort de l'année : 250 cueilleurs s'activent dans les vergers. Ils sont payés au rendement, avec une base fixe Smig.



6 Entre Chemillé et Nuailly, s'étendent, en parcelles dispersées, les 120 ha de vergers, dont 25 ha sur le site même de l'entreprise. On renouvelle les plantations de pommiers tous les 12 à 15 ans. L'arbre donne à plein dans sa 3e année. De loin, les vergers semblent, tantôt entourés de haies, tantôt au cœur d'une toile d'araignée géante : effet visuel des filets anti-grêle tendus au-dessus de la tête des arbres. Une partie des anciens vergers et toutes les nouvelles plantations sont ainsi protégées.

Ouest France – Mardi 14 octobre 2008



9 Les Vergers de la Blottière sont une entreprise familiale. En 1961, Ferdinand Spohlesau plante les premiers pommiers à Saint-Georges-des-Gardes. Le cœur de l'entreprise fait toujours là, sur des parcelles que le fils de Ferdinand, Joseph, a à son tour gérées. Entré en 1997 aux Vergers, David, le petit-fils (photo), en est désormais le patron.



8 5 000 t de pommes représentant dix-huit variétés sont élevées. Parmi elles : les classiques Granny, Golden, Gala... et les moins connues. Caractéristique et autres Délicat d'été. Il y a surtout l'Ananas, le produit symbole de l'entreprise, cultivé uniquement en Pays de Loire. La production 2008, d'environ 1 300 t, sera totalement écoulée d'ici le début du printemps.



7 Sur les pommiers de la Blottière, les fruits poussent jusqu'à 4 m de haut, selon les variétés. La cueillette s'effectue en deux temps : en raz-de-crausée, à l'aide de chariots, ou en hauteur, grâce à des plateformes spéciales. L'entreprise possède ses plateformes classiques. Une septième vient juste d'être acquise : elle autorise les deux types de cueillette et est munie de bras sur lesquels les cueilleurs posent les fruits.

Ouest France – Mardi 14 octobre 2008

La rentrée des apprentis s'achèvera mardi à Eurespace



Réunis dans l'amphi d'Eurespace, les Bac Pro écoutent les conseils de rentrée

La rentrée s'achève pour les 1 300 apprentis en formation à Eurespace à Cholet. Hier matin, c'était le jour « J » pour 120 « Bac Pro ».

Avec cette rentrée, nous consolidons nos effectifs. Nous sommes même en légère augmentation » souligne Sandrine Capele, directrice depuis janvier dernier du plus important centre de formation d'apprentis de la région. Avec 1 300 jeunes en formation sur le site, Eurespace est l'un des trois établissements gérés par la Chambre de commerce et d'industrie du Maine-et-Loire. Huit « filières métiers » sont représentées sur le site choletais, dont une licence professionnelle de « chargé d'études en thermique du bâtiment », l'une des spécialités du centre avec la mécanique auto. « La

CCI délivre 90 diplômes sur ses trois centres, du CAP à la licence ».

80 BTS

Hier matin, 120 « Bac Pro » réunis dans l'amphi d'Eurespace effectuaient leur rentrée. Écoute des consignes usuelles, découverte de l'emploi du temps et des spécificités d'un établissement pas comme les autres où les jeunes passeront seulement une partie de leur temps. L'autre partie se déroulera en entreprise. Aujourd'hui aura lieu la rentrée des brevets professionnels, mercredi celle des CAP et BEP de 1^{re} année, lundi prochain



Sandrine Capele, directrice du centre de formation

celle des apprentis du secteur du Bâtiment. Mardi les 80 BTS fermeront le ban. « Pour les 24 étudiants en licence professionnelle, la rentrée a eu lieu le 6 octobre » précise Sandrine Capele.

Nouvelle déchèterie

Parmi les projets de l'établissement figure cette année « un engagement en faveur du développement durable ». Il se traduira concrètement par la création d'une nouvelle déchèterie sur le site et la pose de containers de tri dans chaque atelier. En mai prochain, une semaine sur le développement durable mettra

en valeur cette initiative, mais le sujet est régulièrement traité en interne par de multiples expositions destinées à sensibiliser les élèves.

À l'horizon 2010, l'établissement verra s'agrandir ses murs avec la construction d'un nouveau bâtiment dédié aux 340 jeunes engagés dans les formations en énergétique et mécanique auto. « Les ateliers dispensant ces deux formations sont un peu dispersés et certains ne sont plus adaptés aux nouvelles technologies. Le nouveau bâtiment nous permettra de posséder un outil adapté aux besoins de demain ».



Groupama va numériser tous ses courriers

Près de Rennes, le bancassureur a implanté un centre de numérisation. Tous les courriers des clients seront transformés en dossiers électroniques.

Près de 2 millions d'euros investis et une dizaine d'emplois créés. À Mordelles, près de Rennes, Groupama Loire Bretagne (1) vient d'inaugurer un centre de numérisation. Son but : « Faciliter le quotidien des collaborateurs et améliorer la qualité de service pour le client, en traitant l'ensemble des courriers au format numérique. Pour cela, l'entreprise numérise- ra en les scannant tous les courriers et documents provenant des clients, des partenaires et des prestataires, ainsi que les courriers sortants », explique un porte- parole de Groupama.

« Une révolution culturelle »

Adieu les courriers perdus ou des recherches fastidieuses dans des archives ou épais dossiers. Dès qu'un courrier arrivera à Groupama, il sera immédiatement numérisé et codifié.

Bien évidemment, l'original papier sera conservé, mais les employés, en quelques clics de souris, auront accès à la version électronique. « Plus de perte de papier, plus de lieux multiples de rangement, une accessibilité immédiate de chaque collaborateur au dossier pour une recherche rapide des informations », explique Jean-Luc Beaucherel, président du Groupama Loire-Bretagne.

Une application concrète de la

gestion électronique des documents (GED). « Jusqu'à présent, aucune société d'assurances ne s'était encore lancée dans la Ged pour la totalité de ses activités », précise le président.

« Nous relevons ainsi un véritable défi stratégique, économique et environnemental. C'est aussi une révolution culturelle pour l'entreprise et ses collaborateurs. »

Chaque jour, Groupama Loire Bretagne reçoit près de 25 000 courriers.

Samuel NOHRA.

(1) Groupama Loire Bretagne couvre six départements (Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Morbihan). Elle emploie 1 987 collaborateurs. Et compte 541 396 sociétaires.



Jean-Jacques Rousseau, directeur du Cibama, et Patrice Chéreau, directeur général de groupama Loire Bretagne, devant un des scanners du centre de numérisation.

Ouest France – Mardi 14 octobre 2008

15. LE CHATEAU DE LA TREMBLAYE,
PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Château
de la Tremblaye

La semaine du goût des Tables culinaires choletaises



Les sept restaurateurs choletais concoctent des créations culinaires pour la Semaine du goût

Les Tables culinaires choletaises s'inscrivent dans les objectifs de la 19^e Semaine nationale du goût, du 13 au 19 octobre, en proposant, en plus de leur carte habituelle, un menu spécial fait de créations gastronomiques accompagnées chacune d'un verre de vin.

Initié par la Collective du sucre et le Conseil national des arts culinaires pour inviter les Français à déguster des plats

originaux et découvrir de nouvelles saveurs, les 7 restaurateurs de La Grange, Le Passé simple, Le Romarin, le Château de la Tremblaye, l'Ourdissoir, le Pousse Pied et le Grain de Folie invitent les Choletais au plaisir des papilles en utilisant, dans la plupart des assiettes, la pomme à toutes les sauces. « Pour l'occasion, le repas avec verre accompagné revient, dans chaque restaurant, à la formule sans le coût des vins », précise Yves Plassart,

conseiller commerce et tourisme de la Chambre de commerce et d'industrie qui coordonne la logistique de cette fête du palais. Un jeu sur bulletin d'inscriptions dans les restaurants, sans obligation d'achat, permettra de gagner du vin et, en super-tirage, une carte privilège d'une valeur de 800 € pour un repas à deux personnes dans chacun des restaurants cités.

Le Courrier de l'Ouest - 4 octobre 2008



TÉLÉVISION

CANAL CHOLET, PLUS DE CB

● Fan de Cholet Basket, ou simple amateur des arabesques de Nando De Colo et Rodrigue Beaubois, *Canal Cholet* est fait pour vous. Sur son site internet (<http://www.canalcholet.com>), la chaîne locale propose de larges résumés vidéos des matches à domicile de CB, ainsi que des interviewes. L'occasion notamment de voir les plus belles actions du MVP français en titre face à Gravelines, le week-end passé.

BasketNews – Jeudi 16 octobre 2008